

## La chasse de Dark Finris

### Partie 7 : Menaces



Le colonel Juliaan contempla la passerelle du Vigilance avec un soupir. L'attaque avait été soudaine, brutale et sans pitié. Dans une manœuvre aussi audacieuse que suicidaire, le transporteur de troupes avait jailli dans l'angle mort du croiseur républicain et avait forcé son hangar. Ses portes s'étaient ouvertes et avaient vomi des commandos impériaux. Leurs armures étaient blanches et rouges, rehaussées de divers équipements comme en raffolent les mandaloriens. Le 9<sup>ème</sup> bataillon de la 77<sup>ème</sup> Légion de la 6<sup>ème</sup> Flotte, commandé par le major Zal Skirata. Mais que venaient-ils faire ici ? Deux sections, dont une exclusivement composée de droïds étaient restés dans le hangar pour assurer leur sortie alors que cinq autres s'étaient éparpillées dans les couloirs. L'un d'eux s'était faufilé jusqu'à la passerelle, paralysant le centre de commandement et l'empêchant de mieux coordonner sa défense. Et puis, aussi soudainement qu'ils étaient arrivés, ils s'étaient repliés et avaient évacué le vaisseau ennemi. Ne laissant même pas derrière eux leurs blessés ou leurs morts.

Le colonel Juliaan avait envoyé son second, le lieutenant Silwin, inspecter les dégâts. Peut-être trouverait-elle quelque chose qui pourrait expliquer ce raid. Lui-même ne pouvait pas encore se permettre d'aller vérifier par lui-même. Il devait d'abord recevoir ses trois visiteurs. Pendant la bataille, un cargo de contrebandier avait emmené deux Jedi. Leur arrivée avait offert du répit aux défenseurs, l'illusion que des renforts pouvaient venir. Bénéfique même si totalement faux. Mais ils n'avaient pas encore expliqué pourquoi ils étaient venus.

L'holocommunicateur de bord s'alluma, révélant l'officier twi'lek. Le colonel Juliaan se tourna vers elle, intrigué. Qu'avait-elle trouvé ?

- Je suis au niveau de la prison. Noi est mort.

Le commandant du Vigilance hocha la tête. L'enseigne Noi avait été arrêté en état d'ébriété, causant certains problèmes à bord. Il avait été enfermé dans une cellule pour dégriser, et apprendre que ce genre de comportement ne se faisait pas.

- Le pauvre, il ne méritait pas ça.

- Non mon colonel, vous ne m'avez pas comprise. La sécurité est formelle. Un commando impérial est venu dans la section de la prison, a abattu l'enseigne Noi puis s'est replié. J'ai vérifié avec les autres groupes que j'ai croisés, cela concorde. Ils ont été les premiers à reculer, comme s'ils avaient atteint l'objectif.

- Mais ça n'a aucun sens ! Pourquoi monter un tel raid juste pour éliminer un officier aussi insignifiant ?

- Peut-être qu'ils l'ont pris pour quelqu'un d'autre.

Juliaan se retourna vers ses visiteurs. Ils s'étaient présentés comme les Veilleurs d'Eolas. Keyan Vander, leur pilote corellien, s'était installé un peu à l'écart. Il s'appuyait contre une paroi, jouant avec un jeton de casino hutt, la dernière folie à la mode sur Nar Shaddaa. Il ne semblait pas s'intéresser à ce qui se passait autour de lui, mais en réalité n'en perdait pas une miette. Tout le contraire du Jedi twi'lek Lard'estar, qui avait pris une chaise. Le plus nerveux des trois, il semblait sur le point de poser une question mais se retenait toujours. Enfin, il y avait celui qui venait de parler, une grande sentinelle en manteau rouge et aux longs cheveux bruns. Il le connaissait un peu, Kiràly Kardfehér avait servi sous ses ordres lors d'une mission récente.

- Que voulez-vous dire ?

- Nous sommes venus vous voir car nous avons entendu dire que vous aviez transféré le prisonnier Dark Finris. Lard'estar, ici présent, a des questions à lui poser. Le Sith sait où sa sœur est retenue en esclavage. Il est possible que ces impériaux vous aient attaqué parce qu'ils croyaient que vous l'aviez encore. Et ils ont voulu s'assurer qu'il ne vous dirait rien.

- Ils datent alors ! Cela fait plusieurs jours que je l'ai déposé sur Coruscant. Il a préféré se suicider plutôt que de rejoindre sa cellule.

Cette fois-ci, le twi'lek ne se retint plus.

- Il est mort ?

- Bien sûr que non. Je suis bien plus doué que ça.

Tous les regards convergèrent vers le holocommunicateur. L'homme qui s'y affichait était enveloppé dans un manteau de gardien du temple Jedi. Le masque était le même. Mais la couleur n'y était pas. Il était entièrement vêtu de noir. Et cette voix... C'était indéniablement Dark Finris.

- Je suis désolé, colonel ! C'était un code prioritaire. J'ignorais que...

- Comment... Comment avez-vous survécu ? Je vous ai vu sauter...

- J'ai de bons subordonnés. Je vous avais dit que vous me sous-estimiez, colonel. Et je vous retrouve en intéressante compagnie. Le twi'lek et Sabres blancs...

- Où est ma sœur ?

- Inutile d'essayer de demander discrètement de tracer mon signal, colonel. Je suis juste en bordure du système. Je serai passé dans l'hyperespace avant que vos chasseurs les plus rapides ne m'aient rejoint.

- Que voulez-vous ?

- M'assurer que vous n'avez pas juste rempli un rapport puis jeté l'affaire aux oubliettes. Je vous ai dit les questions qui importaient, et vous avez fait mine de les ignorer. Vous préféreriez insister sur des points de détail.

- Vous appelez ça des points de détails ?

- Vous jouez à un jeu, colonel. Malgré toutes vos médailles, vous n'en êtes encore qu'à un simple jeu comparé au niveau où moi j'évolue. Mon grand plan est en marche, et si vous continuez de vous limiter à ces détails alors vous resterez un simple pion. Vous ne pèserez pas plus dans l'histoire de la galaxie. Comme ce twi'lek, là, qui pleure sur ce qu'il n'a jamais eu et n'aura jamais. Alors regardez là où il le faut. Et la galaxie ne s'en portera que mieux.

- Quel est votre lien avec Saan Verru ?

Dark Finris s'interrompt devant cette question inattendue. Un instant, il jugea ses interlocuteurs. Allait-il couper la communication ? Finalement non.

- Un nom ancien, surgi d'un passé que l'on croirait oublié ou ignoré. Un nom dangereux, s'il tombe entre les mauvaises oreilles. Ne le criez pas sur tous les toits. Ne cherchez même pas à approfondir

vos connaissances sur le sujet. Contentez-vous de ce qui est public est facilement accessible. Il y a d'ailleurs là-dedans suffisamment de vérité pour comprendre ce que contient la suite. Si vous êtes assez intelligent.

- Pourtant...

- On ne sait jamais quelle oreille vous écoute ! C'est d'ailleurs comme ça que j'ai construit mon réseau. Creuser cette question ne fera que vous attirer des ennemis que je ne veux pas voir dans cette course. Pour les empêcher de remonter jusqu'à moi, je serais obligé de vous éliminer. Comprenez-vous ?

- Vous me menacez ? Vous croyez me faire peur ?

- Je ne menace jamais. Je me contente d'avertir. Je me suis échappé de Coruscant alors que j'étais sous votre garde. Imaginez ce qui se serait passé si j'avais voulu plus.

- Mais vous étiez prisonnier.

- Exact. Encore une fois, je vous dis de regarder dans cette direction. Qui a provoqué ça ? Pour quelle raison ? Et peut-il diriger son regard dans des directions qui vous concernent plus ? Montrez-vous digne de l'estime que je vous porte, colonel. Sinon, je devrais considérer que vous êtes un poids mort qui en sait trop.

Et cette fois-ci, il coupa la communication.

- Que comptez-vous faire maintenant, colonel ?

Juliaan se retourna lentement en direction du chevalier sentinelle en manteau rouge. Prendre son temps lui permettait de mieux réfléchir à sa réponse. Dans son coin, le contrebandier Keyan Vander agissait comme si tout ça lui passait au-dessus de la tête. Le twi'lek Lard'estar, lui, s'efforçait de retrouver son calme. Kiràly Kardfehér attendait simplement avec un regard perçant.

- Je n'ai pas énormément de choix.

- On a toujours le choix.

- Oui, en l'occurrence l'écouter ou l'ignorer.

- Et ?

- C'est sans doute simple pour vous. Vous n'avez affaire qu'à un seul individu. Ignorer ses désirs et chercher à vous avancer plus proche de lui est sans doute la meilleure chose que vous ayez à faire.

- Dark Finris n'est pas ma némésis. Je ne suis venu ici que par amitié pour Lard'estar. Il y en a un autre que je dois retrouver.

Juliaan sentit plus qu'il ne vit l'ombre passer dans les yeux du Jedi et frissonna. Mais ce n'était pas le moment de se laisser aller.

- Malheureusement, je ne suis pas dans une position où je peux me montrer aussi insouciant que vous. Je dois envisager qu'il dit vrai, et creuser dans la direction qu'il m'indique. Même si c'est une perte de temps, même si c'est une chimère, je dois m'assurer que ça ne me menacera pas la République.

- Je comprends, colonel. Chacun doit porter son propre fardeau. Vous devez faire ce que vous avez à faire, et nous aussi.

Il n'y avait aucune ironie ou sarcasme dans ces yeux bleus. La sentinelle était sincère. Le colonel hocha la tête comme pour le remercier.

- Qui est Saan Verru ?

Juliaan se tourna vers le twi'lek. Il semblait complètement redevenu maître de lui-même.

- Un Jedi devenu Sith à la suite de Dark Revan, il y a trois siècles. Mort et enterré, de toute évidence. Je ne vois pas vraiment quel lien il pourrait avoir avec votre sœur.

- Ne t'inquiète pas, Lard. S'il y a quelque chose à savoir sur le sujet, nous n'aurons qu'à demander à Tahlia.

- Tahlia... Tahlia Vatan ? Une kiffar qui travaille aux Archives Jedi ? C'est elle qui m'a donné les informations sur ce Saan Verru.

- Là, tu vois ? La Force est avec nous. Nous progressons.

Pendant ce temps, assis sur le fauteuil de commandement de son intercepteur de classe Fureur flambant neuf, Dark Finris observait le Vigilance se déplacer dans le système. Le croiseur républicain se préparait à repartir, dès que leur commandant en aurait fini avec ses visiteurs. Autour de lui, son équipage était revenu à sa place.

- Où allons-nous maintenant mon seigneur ? Nous rentrons sur Dromund Kaas ? Ou peut-être allons sur Nar Shaddaa vérifier l'avancée des travaux.

- Non. Nous allons sur Illum.

- Illum ? Pourquoi ça ?

- Le clan Skirata s'est invité dans mes affaires. Qu'il soit au courant ou pas, le seigneur Tetsu va avoir à répondre à quelques questions. Qui sait ce qui se cache là-dessous ? Moi aussi, j'ai des pistes à explorer.